

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Témoignages: Berthe Noufflard](#)[Collection](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 1935-1936](#)[Item](#)[Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 24-29 Mai 1935](#)

## Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 24-29 Mai 1935

**Auteurs : Noufflard, Berthe**

### Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

[amitié](#), [Deuil](#), [Libre pensée](#), [Oeuvres de VL](#), [Philosophie](#)

### Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Noufflard, Berthe, Journal de Berthe Noufflard après la mort de Miss Paget - 24-29 Mai 1935, 1935-05-24-29. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 15/01/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/2081>

### Texte & Analyse

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)

- Walter, Richard (édition numérique)

## Présentation

Date 1935-05-24-29

Genre Journal intime

Mentions légales Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

## Informations éditoriales

Persons cited

- Duclaux, Mary (Mme Darmesteter; Mme Duclaux; née Robinson)
- Wells, H.G.

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 11/02/2022 Dernière modification le 13/02/2022

---

24 Juin 1935 -

Proteus - or the Future of Intelligence -  
Ce petit livre - écrit sur le ton d'intelligentes  
conversations - de la conversation - -

est, en somme, un acte de confiance en  
l'Intelligence - qui <sup>semble devoir</sup> ~~se~~ <sup>peut</sup> ~~être~~ <sup>que</sup> continuer  
à se développer - et qui constitue le vrai  
progrès - L'intelligence - c'est à dire la  
compréhension de plus en plus complète  
de nous-mêmes et des choses en de-  
hors de nous dans leur complexité  
changeante - Et de plus en plus  
répondue - parmi tous les humains -

Peut-être, avec ce développement,  
les génies sont-ils de plus en plus  
rares - tandis que la compréhension  
générale est de plus en plus grande -  
chez tout le monde

Comme aussi en morale :- le dé-  
veloppement de l'intelligence diminuerait  
diminuer de plus en plus le nombre  
des martyrs, des grands sacrifices -  
pour faire place à une morale  
plate - simple - faite de l'idée plus

juste que nous nous ferons de notre très  
petite place dans l'univers, de notre  
tâche à remplir - de la compréhens-  
sion des autres aussi, de leurs be-  
soins, de leurs <sup>l'idée de châtiment, disparaît aussi avec cette compréhension</sup> sentiments - de la  
compréhension aussi de tout ce qui  
change dans un monde dont la vie  
consiste à se transformer - choses et gens.

On n'aura plus non plus besoin du specta-  
cle de violents sacrifices pour avoir une  
idée de beauté - On fera la différence  
entre cette admiration (où la pitié - et l'hor-  
reur de ce que <sup>et de ce qui les amène</sup> ces sacrifices recouvrent, de-  
vient sâtes le spectacle - spectacle  
affreux) - et la contemplation des  
choses belles et innocentes - paysages,  
formes, musique - qui sont toutes  
- la beauté est toute.  
"en dehors du bien et du mal" -,  
qui s'adressent à des facultés plus

pires et plus hautes de notre esprit. —  
et la morale servait une morale de propriété et de décence - <sup>de respect</sup> ~~de respect~~ <sup>et un peu de</sup> ~~de~~ <sup>autres</sup>  
Tout cela m'allant si bien. - donnant une  
forme à des impressions, des idées mal  
définies que je ne m'étais jamais  
exprimées clairement - mais qui  
formaient et forment le fond de  
mes goûts - et, de plus en plus,  
de mes convictions. \*

L'été suivant - 1927 - Miss Paget ne  
vint pas à Fresnoy - à mon grand  
regret - C'est l'année suivante, je  
crois, que je commençais à lui ra-  
conter nos voyages en auto en lui  
envoyant des cartes à chaque étape -  
ce qui sembla lui faire tant de plai-  
sir - Elle nous suivait en imagination -  
sur la carte - et en regardant bien cha-  
que image - se rappelant tout ce que  
je lui racontais avec une vivacité qui  
me surprit - Depuis ce moment,

\* 29 Mai 1935

Oui - même à présent où il semble que l'on ait généralement perdu ce sentiment réprimé dans notre jeunesse que l'humanité marchait - d'un pas plus ou moins lent - vers plus de bonheur, plus de liberté - où l'on voit de grands pays entraînés dans une folie d'obscurantisme et d'oppression - et où la Science <sup>rapportant des théories périmées (mais cependant</sup> ouvrant de nouveaux horizons) <sup>tout cela qui</sup> fait croire à bien des gens que tout ce sur quoi s'appuyaient nos croyances s'en va croulant - ou au moins que la Science par son développement, le machinisme etc - bien loin de faire le bonheur de l'homme n'entraîne qu'une misère universelle, le chômage - une crise économique jamais entrevue auparavant -

Malgré tout cela, il me semble que

ce petit livre a raison. et que s'il y a quelque chose au monde qui, forcément, dans son ensemble et malgré des arrêts, ne peut pas reculer, c'est l'intelligence. Comment s'arrêter d'essayer de comprendre ? -

Et si l'on comprend - ne finira-t-on pas par trouver des remèdes ?

Tout de même - et en Italie et en Allemagne - mêmes - les médecins, les savants travaillent toujours ...

Il est des choses que la clarté d'esprit arrête. Peut-on brûler des sorciers quand on sait qu'ils sont des malades et comment ils le sont ?

Et c'est sans doute l'anachronisme de ce qui se passe aujourd'hui en Allemagne qui stupéfie le plus. \*



Je crois que je n'ai jamais fait un voyage  
ou une promenade sans tout lui raconter.

" N'oubliez pas de me dire le temps qu'il  
fait, me recommandait-elle, et la construc-  
tion du terrain, son aspect géologique. "

Et puis, Fresnoy, ce qui pousse dans  
le jardin " faites-moi vivre à Fresnoy " -  
Et moi - je regardais mieux, je sentais plus vivement - avec l'idée de lui  
Elle se mit aussi à nous envoyer beau-  
coup de livres - à propos de " Thean White "

de Wells, je lui écrivis pas mal de cri-  
tiques - m'attendant à recevoir une lettre  
de discussion - Mais cela aussi fut une  
surprise : Vous êtes une des très rares  
personnes dont la pensée est tout près  
de la mienne - Mes critiques étaient  
les siennes ! -

Et cela s'est renouvelé bien souvent -  
" Nos pensées se touchent " disait-elle -  
nous, <sup>très</sup> - ces derniers temps  
et c'était probablement beaucoup à cause  
de ce que je n'acceptais pas dans  
les théories, les doctrines (qui, par  
certains côtés, me vont) que ma pensée  
était " près de la Sienna. " -

Je la revis - l'été de 1928 - chez M<sup>me</sup> Ducloux -  
d'abord - Nous étions pour quelques jours à  
Sucey, à la tête maison. chez Tante Louise

nous venions de la Bourboule et je lui  
avais envoyé, pendant le voyage de re-  
tour, une foule de cartes postales -  
en sachant - assez vaguement - qu'elle  
devait quitter Florence vers ce mo-  
ment - lui, aller à Zurich - passer  
par Paris peut-être -

Elle était à Paris - chez Madame  
Ducloux. J'y allai vite. Nous ne  
l'avions pas revue depuis 1925  
- je me rappelle si bien le moment où  
elle entra dans le salon de M<sup>me</sup> Ducloux  
où il y avait pas mal de monde -  
qui ? - aucun souvenir - j'étais si  
étrangère que j'eus de la peine à me

lever - et Miss Paget, si pâle - que j'eus  
peur - elle avait son tailleur résida (que  
je voyais pour la première fois...) et Miss  
Mabel dit après - que Vernon était pâle  
dans cette robe verdâtre !... -

Elle prit ma tête dans ses mains -  
me serra contre elle - en disant -  
" ma petite Bertie . " -

Nous fûmes très gaiement - j'étais  
assise à côté d'elle - Beaucoup de gens  
autour de la table - Elle parlait, parlait -  
disait de ces choses si drôlement - Son  
visage avait repris des couleurs -